

## *Cadernos de Literatura Comparada, #52*

(juin 2025)

### **Enjeux climatiques et essor de nouvelles formes littéraires**

Avec l'aggravation de la crise climatique généralisée, la littérature a subi, sur le plan formel et thématique, les conséquences de la nécessité de représenter et d'interroger les complexités de la détérioration de l'environnement, du changement climatique et de la possibilité d'une catastrophe écologique mondiale, en proposant parfois un nouvel imaginaire de l'écosystème (Barontono & Schoentjes, 2022).

En effet, les *topoi* liés au climat ne sont pas seulement travaillés dans la création littéraire contemporaine, mais donnent lieu à l'émergence et au développement de nouvelles formes et de nouveaux genres littéraires, souvent à contre-courant de traditions telles que la science-fiction. C'est ce que l'on peut constater dans des œuvres telles que *La Parabole du semeur* (1995) d'Octavia Butler, *Le Dernier homme* (2005) de Margaret Atwood, *Fille de l'eau* (2014) d'Emmi Itäranta, ou encore la trilogie *Le Problème à trois corps* de Liu Cixin (2006-2010).

Les organisateurs du présent numéro de *Cadernos de Literatura Comparada* - revue de l'Institut de Littérature Comparée Margarida Losa - invitent les lecteurs à soumettre des articles qui explorent la manière dont les questions climatiques, telles que le réchauffement de la planète, la pénurie de ressources, les catastrophes environnementales et la justice écologique, stimulent le développement de formes, de genres et de pratiques littéraires novatrices.

Cette tendance s'est reflétée, par exemple, dans ce que l'on désigne par la « fiction climatique » (*climate fiction, cli-fi*) (Milner & Burgmann, 2020 ; Langlet, 2020), dans certains récits de décolonisation environnementale, dans une certaine littérature visuelle à dynamique multimodale, qui peut explorer des modalités de storytelling numérique interactive, voire prendre des formes hybrides telles que le roman graphique (Sarayeva, 2017), la non-fiction environnementale ou les récits qui explorent la résilience et l'adaptabilité.

Parmi les exemples de cette dimension expérimentale, on peut citer le journal /roman graphique *Saison brune* (2012) de Philippe Squarzoni ou *La Complainte du marin moderne* (2017) de Nick Hayes, une relecture du poème de Coleridge. En ce qui concerne

la question de la continuité ou du retour sur des formes et des problèmes anciens liés à la représentation de la nature, il convient de souligner les contributions de Johns-Putra (2019) et de Nersessian (2015, 2020).

Nous invitons dès lors les chercheurs intéressés par ces questions à contribuer, à partir d'une approche comparative, à une réflexion sur la pluralité des déclinaisons que les questions climatiques ont suscitées dans la production littéraire contemporaine.

Les **axes thématiques** proposés comprennent, sans s'y limiter, les sujets suivants :

- Réponses littéraires aux catastrophes écologiques et à la justice environnementale ;
- Réponses en matière de non-fiction créative, d'essais et de mémoires ;
- Réponses narratives dans le domaine de la « fiction climatique » (*cli-fi*) et de la décolonisation environnementale ;
- Réponses numériques et multimédias à la crise climatique dans les pratiques littéraires ;
- Poétique et esthétique de la « fiction climatique » (*cli-fi*) ;
- Récits de résistances et alternatives écologique ;
- Questions climatiques et hybridité des genres ;
- Métaphorisation des représentations du climat.

Tous les articles devront être envoyés par courriel à [cadernospreviewjune@gmail.com](mailto:cadernospreviewjune@gmail.com) jusqu'au **31 mai 2025**.

Les articles soumis doivent être conformes au protocole de publication de *Cadernos de Literatura Comparada*, disponible sur <https://ilc-cadernos.com/index.php/cadernos/about/submissions>

Les articles non-conformes à ces normes éditoriales ne seront pas retenus.

Seront acceptés des travaux inédits en **portugais, anglais et français**.

Le présent numéro 52 de *Cadernos de Literatura Comparada* est organisé par :

Fátima Outeirinho (UPorto)

José Domingues de Almeida (UPorto)

Simão Valente (UPorto)